

reçue le 6 aout.

Tréve le 2. Aout 1860

Mon cher ami et Collègue

Partant en quelques jours sans les alpes
sans la tirole avec ma famille je m'im-
presse de répondre à votre lettre amicale
d. g. Luill. sans laquelle vous m'avez averti
les derniers vœux de notre infortuné ami
Mafialongo. Quand à la publication de
son mémoire adressé à notre société
geol. bat. il me faut vous faire savoir
que M. Léroneux, mal averti par M. Heuffer,
vous n'ait pas écrit injustement le dernier
arrêté de la société, qui se borne à publier
le text entier avec les figures absolument
nécessaires, plusieurs colorées et les autres
noires, d'après l'arrangement proposé par
moi.

Quand à l'autre mémoire présenté
par moi à l'Académie d. si je crainte
qu'il ^{ne} ~~soit~~ ^{soit} accepté dans la prochaine séance
après les vacances, à l'égard des grands frais de
l'exécution des tables même réduites selon
mes propositions faites à l'auteur. Selon une
ordonne de la Majesté le budget de l'Académie
est restreint à cause de l'épargne générale
à la moitié de son antérieur état. Une

enquête spéciale est nommée pour régler cet
malheureuse affaire et il est défendu de pré-
senter à présent un mémoire accompagné
des tables numérotées, avant que la commission
ait fait des propositions, touchantes l'im-
pression des actes de l'Académie. Voilà même
la raison, qu'il me défend de vous faire
des affirmations positives à l'égard d'une
remunération qu'on a donnée autrefois
à l'auteur. C'est le moment je ne puis
pas faire quelque chose pour la pauvre
famille, mais vous pouvez l'assurer, que
je ne manquerai pas faire tout ce qu'il
est possible, quand il est permis de présenter
son dernier ouvrage de nouveau. Les inter-
tions de l'Académie sont les meilleurs, mais
elle se trouve entourée des difficultés insur-
montables.

C'est qui concerne les plantes de la Novare,
je suis bien disposé de vous donner une
collection de doubles, après avoir fini
l'arrangement des herbiers, ^{mais} qui exige encore
beaucoup de temps. Vous pouvez être sûr
sur ce point. Mais le désordre, qui règne dans
ses herbiers et le mauvais état, dans lequel
se trouve une grande partie des plantes
ne me permettent pas des promesses brillantes.

C'est qu'il est clair pour moi, c'est que la plupart
des espèces est déjà connue et que la partie crypto-
gamique vaudra plus que la partie phanéro-
gamique.

J'ai communiqué vos demandes à M. Schröter,
notre secrétaire de l'Académie, et je suis
sûr qu'il les accomplira autant qu'il est
possible.

Vueillez agréer l'assurance de mes
plus vifs sentiments de l'amitié
et de l'estime par vous mon
cher ami et collègue

Votre

Vos dévoué
Dr. Kütz